



## Un cycle de conférences-débats pour les élèves conçu par l'Académie des sciences morales et politiques et la Région académique Île-de-France

*En lien avec le parcours citoyen et pédagogique de l'élève au collège et au lycée, le cycle Des Académiciens en Sorbonne met à l'honneur les nouvelles spécialités du lycée, « Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques », « Humanités, littérature et philosophie », « Sciences économiques et sociales », ainsi que de grandes notions transversales constitutives du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.*

*Le cycle a déjà permis aux élèves de faire la connaissance des académiciens Jean-Robert Pitte, Olivier Houdé, Jean Tulard, Claudine Tiercelin et Jean-David Lévitte.*

Enregistrement des séances  <https://tinyurl.com/canalacademies>  <https://tinyurl.com/desacademiciensensorbonne>

Vendredi 26 novembre 2021

10h-11h45

### L'engagement

[Haïm Korsia](#)

Membre de l'Académie des sciences morales et politiques



### Le conférencier

Haïm Korsia a été élu en 2014 à l'Académie des sciences morales et politiques dans la section Morale et Sociologie au fauteuil qu'occupait le sociologue Michel Crozier, dont le rapprochement le sens de l'humour et la sympathie qu'il inspire spontanément. Il s'est inscrit dans son sillage, saluant « la passion de l'écoute ; l'art de mêler action et réflexion ; le refus des idéologies et le goût de la liberté intellectuelle ; la lucidité du regard porté sur la société ; et, plus que tout, l'attachement viscéral à la France, l'ardeur mise à comprendre son identité, à saisir ses faiblesses pour mieux la fortifier et la défendre », enfin, sur son visage, « un sourire indéfectible ».

Serviteur de la nation aux activités multiples - membre du Comité consultatif national d'Éthique de 2005 à 2009, administrateur national du Souvenir Français et membre du Conseil d'administration de l'Œuvre de Secours à l'Enfance-, responsable d'un culte – il est grand Rabbín de France depuis 2014 –, il a rejoint l'Académie avec cette double caractéristique.

Passionné par le dialogue interreligieux, il a créé en 1997 pour le Ministère de l'Intérieur un module de formation pratique sur les religions destiné aux policiers et assuré des cours pour les officiers et les commissaires. De 2007 à 2015, il a été aumônier général des Armées.

Haïm Korsia a fait des études en management et gestion (MBA de la *Reims Management School*, doctorat en Gestion de l'École polytechnique) et en histoire (doctorat en histoire contemporaine), et des études religieuses qui l'ont mené au rabbinat. Il a également suivi un cursus universitaire d'études et de recherches sur les questions militaires et géostratégiques, et intégré l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure, puis le Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes (CHEAM).

Parmi ses livres : *Un chrétien, un juif et un musulman dialoguent* (avec Alain de La Morandais et Malek Chebel)(2011), *Éthique et action publique* (2011), *La volonté de comprendre* (2011), *Nostra aetate : 1965-2015. Le temps de la fraternité* (en codirection avec Bernard-Nicolas Aubertin)(2017), *Miséricorde est son nom* (dialogue avec le cardinal Philippe Barbarin) (2017), *Réinventer les aurores* (2020).

## La conférence

Lorsque dans la Bible, Dieu invite un patriarche, une matriarche, un prophète, un individu à l'action, la réponse est toujours : *Hinéni*, Me voici. C'est une forme d'engagement absolu, total, qui mobilise tout l'être et qui élève au-dessus de la condition de consommateur du monde et offre de devenir acteur de l'Histoire.

Mais il est si facile de se laisser porter par la volonté des autres. Sans doute, depuis la chute du mur de Berlin et la fin de l'idéologie communiste, on a pu croire, avec Francis Fukuyama, que l'Histoire était finie, au sens d'un consensus sur le caractère indépassable de la démocratie libérale et sur l'absurdité de tout choix de société qui serait clivant. Autrement dit, il n'y aurait plus lieu de s'engager pour quoi que ce soit puisque tout serait déjà accompli. Cette vision, dans l'air du temps, flatte notre pulsion de retour au confort du ventre maternel où tout est décidé pour nous. Cette tentation que savent relayer les sirènes de la consommation qui tendent à chacun, comme la pomme de Blanche-Neige, ce qui est le plus confortable comme le plus désirable. Or, c'est précisément cette tentation qui doit être combattue à tout instant. Il s'agit de ne pas être sourd et indifférent au bruit du monde, de ne pas être complice parce qu'aveugle et muet face à l'injustice. L'indifférence, pire que la faute, est le mal absolu, elle est le terreau qui rend toutes les bassesses possibles, sur lequel absolument rien ne peut fleurir.

L'antidote à l'indifférence, c'est l'engagement. Gager, engager veut dire aliéner et il doit y avoir en effet une part certaine d'abandon de soi dans tout véritable engagement. S'engager, c'est surtout s'impliquer et se mettre en situation de risque pour prix d'un objectif qui dépasse sa propre personne. Sans retour en arrière possible : on franchit le Rubicon.

Disons-le simplement : si penser, c'est être, s'engager c'est exister.

**Mots-clés** : accomplissement, courage, dépassement de soi, indifférence, risque

## En résonance avec les programmes

- **Domaine 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture : « la formation de la personne et du citoyen »** : apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté, formation morale et civique, respect des choix personnels et des responsabilités individuelles.
- **Parcours citoyen de l'élève**, de l'école au lycée, adossé à l'ensemble des enseignements (histoire-géographie, français, éducation physique et sportive, enseignements artistiques, enseignement de la défense), en particulier **l'enseignement moral et civique, l'éducation aux médias et à l'information**. Le parcours citoyen repose sur des connaissances, des rencontres avec des acteurs ou des institutions à dimension citoyenne, des engagements dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne. Il est en effet enrichi par l'engagement des élèves dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne mais également morale relevant de choix de société (participation individuelle ou collective à des projets, à des actions relevant du champ mémoriel, à des rencontres sportives...).
- **L'Enseignement moral et civique au collège**, en particulier **Cycle 3 et Cycle 4**  
L'engagement : agir individuellement et collectivement ([programme](#))
- **L'Enseignement moral et civique au lycée général et technologique** (2<sup>nde</sup> : thématique annuelle : la liberté, 1<sup>ère</sup> : la société, terminale : la démocratie).
- **Philosophie** (Auteurs et Notions) : Jean-Paul Sartre, Emmanuel Levinas, Simone Weil, le devoir, la justice, la liberté, l'État.
- **L'enseignement de spécialité d'Humanités, littérature et philosophie**, en particulier en classe terminale : histoire et violence.

## Pistes de réflexion

- La notion d'engagement existe-t-elle dans toutes les langues et cultures ? Est-elle valorisée de la même façon ? Les mots qui l'expriment recouvrent-ils la même chose ?
- L'engagement n'implique-t-il pas à la fois la liberté et la responsabilité ?
- L'engagement est-il toujours une résistance ? À quoi ?
- De quoi l'indifférence, ce "monstre doux" qui parle à l'oreille de chacun, est-elle le nom ?
- Quelles relations l'engagement entretient-il avec l'obéissance et la désobéissance ? À quoi obéit-on quand on s'engage ? A quoi désobéit-on éventuellement ?
- Y a-t-il des engagements nuisibles qui donneraient raison à ceux qui ne s'engagent pas, par prudence (au sens noble du terme), voire par sagesse ?
- Quelle est la relation entre l'acte individuel, libre, que constitue l'engagement, et l'existence d'une vision partagée, portée par la société et incarnée par des "leaders" ? N'est-il pas difficile de s'engager tout seul dans son coin à contre-courant des valeurs qui semblent dominantes dans une société ?
- À chaque génération ses engagements : on ne peut reprocher à la jeunesse, en France, de vivre dans une époque prospère en temps de paix. Ces reproches ne témoignent-ils pas d'un manque d'écoute, de compréhension et de soutien ?
- Que serait une éducation ou une formation à l'engagement ? Il existe un institut de l'engagement et des Universités de l'engagement. Ne faudrait-il pas aller plus loin et faire de tous les collèges, lycées, universités des « écoles engagées » en fondant l'éducation sur des qualités telles que l'empathie, le courage, l'altruisme et en les cultivant à travers des défis réels, relevés individuellement et en équipe ?
- Que serait une éducation, une formation, un métier, une vie sans engagement ?

- Réfléchir à l'importance qu'ont pour chacun des figures qui incarnent l'engagement : figures historiques ou culturelles (Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Hubert Germain, Denis Mukwege, le lieutenant-colonel Picquart, Jean Moulin, Coluche, Lancelot du Lac, Kéry James...), visages de pairs, anonymes, groupes ou réseaux...
- Réfléchir sur les expressions « Franchir le Rubicon », « Brûler ses vaisseaux ».
- En cette période de crise systémique, est-on en train d'assister à l'émergence d'un « nouvel âge de l'engagement » ? Que recouvre cette expression ?

## Matière à réflexion : citation

Tout engagement génère des compromis, et il est évidemment beaucoup plus facile de rester soi-même en ne faisant rien. Ethan Hawke

## Pour aller plus loin

- « [Une envie de se sentir utile](#) » : [une nouvelle génération de jeunes engagés](#) »  
Mattea Battaglia, *Le Monde*, 26 janvier 2021.
- Jean-René Van Der Plaetsen, *La nostalgie de l'honneur*, Paris, Grasset, 2017.
- Christian Bobin, *Le Très-Bas*, Gallimard, 1992.
- Exode, 14 :1-14
- Général Jean-Claude Gallet et Romain Gubert : *Éloge du courage*, Grasset, 2020. Voir en particulier la vidéo [Quatre leçons de courage par le Général Gallet](#)
- Frédéric Gros, *Désobéir*, Albin-Michel /Flammarion, 2018 (chapitre 11, l'obligation éthique ; chapitre 12, La responsabilité sans limites).
- Colette Poggi, *La Bhagavad Gitâ ou L'Art d'agir* (éditions des Équateurs, 2020) dans « Une journée particulière », *France Inter* le 17 janvier 2021 : « Il faut s'engager avec ardeur. Si l'on n'avance pas, on peut perdre l'équilibre. »
- Anise Postel-Vinay, avec Laure Adler, *Vivre*, Grasset, 2015.
- Films et séries : les exemples seraient innombrables ! *Armageddon*, (1998) Michael Bay ; *Le Chant du loup*, Antonin Baudry (2019), *Gladiator* (2000), Ridley Scott ...

## Projets et dispositifs favorisant l'engagement de la jeunesse

[Les semaines de l'engagement au collège et au lycée](#)

[Témoignages de lycéens sur l'engagement](#)

[Ambassadeurs lycéens contre le harcèlement](#)

[Le Service National Universel](#)

[Des élèves éco-délégués pour agir en faveur du développement durable](#)

[Génération 2024](#)

[La Belle Harangue, fête de l'écriture et de la parole](#), une action de la Fondation pour l'écriture abritée par l'Académie des sciences morales et politiques. Diffusion de [l'émission](#) filmée le 22 septembre avec 10 harangueurs et harangueuses venus de toute la France **lundi 25 octobre à 21h05** sur le canal 14 de la TNT et sur France TV.-